Quid musa sine moribus vana proficiant?

On méprisoit les gens qui s'occupant sans
 cesse de la recherche du beau & de l'honnête,
 voient le bien & font le mal, & se privent
 par-là du plus doux des plaisirs; le souvenir
 d'une bonne action, dont les effets, comme
 ceux de tous les sentimens agréables, sont
 de porter dans toutes les fonctions une force,
 une aisance, une régularité, qui font la base
 d'une santé ferme; au lieu que la tristesse,
 fruit constant des remords, jette les fibres
 dans le relâchement, trouble les digestions,
 détruit les forces, & conduit à la consomption.
 Je ne me rappelle point sans émotion
 les tranes de quelques hommes, qui ayant
 abusé des dons qu'ils avoient reçus, ont vû
 approcher avec un effroi, difficile à peindre,
 le moment qui alloit terminer une carrière si
 mal remplie: & je ne pense qu'avec délices à
 la fin douce & consolante de ces hommes
 respectables qui, suivant le conseil de Pline,
 avoient vécu pendant toute leur vie, comme
 on se propose de vivre quand on est bien mal;
 & qui ont jouï jusqu'au bord du tombeau,
 dans une vicillesse avancée, des douceurs d'une
 conscience sans reproche, de la vivacité de
 leurs sens, & de la force de leur génie. Le célèbre
 historien Paul Jove ayant demandé avec
 étonnement à Nicolas Leonicensi, l'un des
 hommes de Lettres les plus illustres dans le
 quinzième siècle, par quel secret il avoit con-
 servé pendant plus de 90 ans une mémoire
 sûre, des sens entiers, un corps droit & une
 santé pleine de vigueur; ce Médecin lui
 répondit, que c'étoit l'effet de l'innocence